

Pembroke College,
Cambridge,



le 17 janvier, 1897.

Mon cher ami

J'ai reçue avec le Mrs rif plaisir votre intéressante lettre du 18 décembre, mais j'étais si occupé avec la préparation d'un discours sur "un chapitre de l'histoire de Cananah Indica" (c.à.d. sur le حيش dans ses rapports avec les جبال) et la rôle qu'il a joué parmi les جبال) que j'ai dû

aller à l'hôpital où j'ai faites mes études médicales, et que je n'ai pas réussi à trouver le temps pour vous écrire une réponse jus qu'à présent. Ces discours qu'il faut préparer de temps en temps pour des gens qui ne sont pas des "fachgenossen" sont très ennuyeux; mais ils peuvent, peut-être, servir quelque fois à étendre un peu le cercle d'auditeurs ceux-ci qui s'intéressent dans nos études.

Quant à Dawlatshah, ça va comme toujours, mais lentement. J'ai pu d'abord à faire une traduction, et j'ai même demandé à M. Arbuthnot s'il voudrait la publier dans le "Oriental Translation Fund Series". Mais il ne l'a pas voulu, et j'ai abandonné l'idée, car je pense que le plupart de ceux-ci qui s'intéressent dans la littérature persane ne demanderaient

1871

1871, 1871, 1871

1871, 1871, 1871

En la tete. Mon ami M. Ross s'occupe en
même temps avec le Journal, et nous

avons peu de temps à consacrer à nos
autres occupations. Je dois travailler
pour vous occupés de travailler
et vous occupés de travailler
et vous occupés de travailler

Q. 285

Je vous envoie quelques
pages de travailler

Je vous envoie quelques
pages de travailler

Je vous envoie quelques
pages de travailler

1871

Journal, et je suis sûr que les autres membres
de la Société seront aussi reconnaissants que moi.

Quant à l'encyclopédie de l'Istam, je desirais
bien de contribuer des articles sur le Pérou
mahometane à propos des sujets sur lesquels
je peux parler avec quelque autorité; mais
toujours en obéissant au rédacteur en chef
de cette partie de l'ouvrage, car je n'ai
ni le temps, ni la capacité d'organiser, et
j'ai mieux dans ces choses être qu'on
me le fasse. Comme je suis arrivé à
Cambridge hier seulement, après quatre
semaines de vacances, je n'ai pas encore
eu le temps de voir Berlin, mais je
compte le voir cette semaine, et je compte
avec lui sur ce grand projet, qui
devra d'un très grand service si l'on
peut être mené à bon fin.

M. le docteur Serge d'Oldenburg se
trouve ici dans ce moment, et c'est
un grand plaisir de le voir, et d'entendre
de nouvelles de nos amis de St. Pétersbourg.

À propos je dois finir. Que cette
nouvelle année soit pleine de bonheurs
pour vous et pour les vôtres!

Votre sincère dévoué,
Edward S. Browne.